

VITRES ET COLLISIONS SOLUTIONS POUR LES PARTICULIERS

Atteinte à la faune sauvage



Le verre est un danger mortel pour l'avifaune. Incapable d'identifier cette menace, les oiseaux peuvent percuter les vitres et ainsi se blesser ou même succomber au choc ou à la chute quand l'impact se produit à plusieurs dizaines de mètre du sol.

LE VERRE, UNE MATIÈRE PROBLÉMATIQUE

Les études tendent à montrer que les cadavres trouvés ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Chaque année, des centaines de milliers d'oiseaux meurent suite à une collision avec une vitre.

Même si certains paraissent sortir indemnes du choc, des lésions internes semblent se déclarer une fois sur deux. Presque toutes les espèces d'oiseaux sont concernées, y compris les rapaces, les espèces rares et menacées.

Bien comprendre la problématique

Deux problèmes sont liés au verre, la réflexion et la transparence.

Le verre peut réfléchir de manière continue le ciel ou la végétation, donnant l'illusion que le paysage se poursuit. **Si l'arrière-plan d'une vitre est plus sombre que l'avant, cela favorise l'apparition de reflets** sur la paroi lisse.

Les conditions météorologiques et l'ensoleillement au cours de la journée modifient également la dangerosité d'une vitre. Lorsque le ciel est couvert et la luminosité diffuse, la réflexion du ciel ou d'un mur clair sur la surface vitrée prend le dessus sur celle des arbres qui apparaissent alors comme des silhouettes. Avec une faible lumière du jour, l'intérieur sombre favorise également les reflets qui se mêlent avec des éléments intérieurs visibles à travers la surface vitrée. Quant aux jours de grand soleil, ils peuvent provoquer des reflets fortement contrastés et très fidèles.

La transparence est le second problème lié au verre. Les oiseaux perçoivent les obstacles par la vue. Un obstacle est repérable par sa texture et ses contours. Les oiseaux tout comme l'Homme, ne peuvent pas distinguer visuellement les parois transparentes de l'air.

A la différence de la réflexion, **un problème de transparence intervient lorsque l'espace à l'arrière est aussi clair qu'à l'avant.** Ce type de configuration concerne généralement les parois anti-bruit isolées, les garde-corps vitrés, les passages couverts, les angles vitrés, les jardins d'hiver, les terrasses vitrées et autres structures coupe-vent.

La réflexion et la transparence du verre sont responsables des collisions, mais d'autres facteurs, qui ne sont pas liés aux propriétés du verre, peuvent augmenter le risque de collision : l'activité de vol des oiseaux (période du jour, saison, migration...), l'environnement aux alentours de la surface vitrée (plus l'environnement est végétalisé, plus le paysage reflété est attractif pour les oiseaux et plus le risque de collision est grand...) et l'agencement des bâtiments sur le territoire (hauteur des bâtiments, lumières artificielles).

Beaucoup d'oiseaux sont attirés par la lumière lors des migrations nocturnes. Le danger présenté par les surfaces vitrées est donc également important la nuit : beaucoup d'oiseaux entrent en collision avec les vitres des bâtiments éclairés (voir fiche Médiation faune sauvage « Pollution lumineuse »).

IDEES RECUES INEFFICACES POUR LIMITER LES RISQUES DE COLLISION

Les silhouettes de rapaces noires sont efficaces pour éviter que les oiseaux se cognent contre les vitres.

Les oiseaux ne reconnaissent pas de prédateurs en voyant les silhouettes de rapaces. Le seul avantage que peut avoir ce type d'autocollant, est de pouvoir atténuer la transparence ou la réflexion d'une petite surface de la vitre. Un seul autocollant par vitre ne suffit pas, quelle que soit sa forme. **De plus la couleur noire contraste moins bien avec l'environnement** et est donc moins visible : **il vaut mieux opter pour des autocollants de couleurs claires.**

Sur la photo de gauche en bas de page, on constate clairement le problème des autocollants uniques. Les petits passereaux sont capables de franchir une ouverture grande comme notre paume de main, et peuvent sans difficulté contourner l'autocollant et se cogner contre la vitre. De plus, le milieu y est parfaitement reflété.

Les verres teintés diminuent les risques de collision pour les oiseaux.

La pose de verres teintés n'offre pas une solution sûre pour limiter les risques de collision avec les oiseaux. Certains verres teintés restent fortement réfléchissant, sans que la coloration ne joue de rôle significatif.

Des surfaces vitrées inclinées sont moins dangereuses pour les oiseaux.

Les vitres inclinées, telles que les fenêtres de toit, peuvent toujours présenter des reflets dangereux pour les oiseaux. L'inclinaison ne diminue pas suffisamment la force de l'impact pour ne pas blesser l'oiseau en cas de collision. Ces fenêtres sont donc également des surfaces à sécuriser (voir paragraphe « Les solutions pour une meilleure pratique »).

Les oiseaux se cogneront moins si je nettoie mes vitres moins fréquemment.

Les surfaces vitrées sales présentent toujours un risque pour les oiseaux : sur la photo de droite en bas de page, on voit une trace d'impact (entourée en rouge) alors même que la vitre est sale. Toutefois, les surfaces vitrées fraîchement lavées présentent un risque accru de collision. Il est donc conseillé de ne pas laver trop souvent ses vitres.



© Vogelwarte



© W. Doppler

QUELLES SONT LES PROBLÉMATIQUES ?

Il arrive que des travaux soient prévus pour poser des surfaces vitrées.

Bien que les vitres montrent des avantages non négligeables dans un bâtiment, elles ont un impact conséquent sur les oiseaux. Il est recommandé d'opter pour des solutions qui ne nuisent pas à la biodiversité.

Il arrive que des oiseaux soient retrouvés devant une surface vitrée, ou que des traces d'impacts soient présents sur la vitre.

Les oiseaux arrivent à grande vitesse sur les vitres et peuvent laisser des marques d'impacts. Ces marques sont importantes à prendre en compte, au même titre

que les cadavres, dans l'identification des surfaces à sécuriser en priorité.

Il arrive qu'un oiseau s'obstine à charger une vitre réfléchissante et à s'y cogner.

En période de reproduction, un oiseau qui défend son territoire peut avoir l'impression, par le reflet de la fenêtre vitrée, de rencontrer sur son territoire un rival de son espèce. Aussi va-t-il, la plupart du temps, le repousser physiquement en cognant contre la baie vitrée. En fait, il ne fait que frapper sa propre image au risque de se blesser ou de s'épuiser.

LES SOLUTIONS POUR UNE MEILLEURE COHABITATION

Plusieurs solutions peuvent être mises en place pour sécuriser rapidement les surfaces vitrées dangereuses. Il est également possible, en amont de la construction, d'opter pour l'utilisation d'un verre moins transparent ou moins réfléchissant, ou encore de choisir d'autres matériaux (grillage, bois, panneau mobile...).

Anticiper les travaux

La méthode la plus efficace revient à intégrer les risques de collision lors de la planification des travaux. Si possible, optez pour du verre dépoli, des pavés de verre ou des plaques alvéolaires. Ces matériaux sont une bonne solution pour les vitres visant à faire entrer la lumière sans offrir une vue nette vers l'extérieur.

Si vous optez toutefois pour du verre classique, des solutions commercialisées par St Gobain, Pilkington et Saflex sont disponibles en France (voir Fiche médiation faune sauvage "Vitres et collisions—Solutions techniques professionnelles").

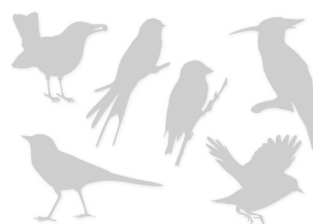
Rendre les vitres existantes plus visibles

Seul un marquage **le plus contrastant possible avec l'environnement** et **couvrant de façon homogène toute la surface** apporte une protection suffisante. Ce marquage sera plus efficace lorsqu'il est **appliqué à l'extérieur**. Un marquage vertical est également plus efficace qu'un marquage horizontal.

Les solutions suivantes peuvent être mises en place :

- **pose de stickers** blancs ou colorés : il faut s'assurer que la distance entre les différents stickers ne dépasse pas la paume de la main pour limiter les risques de collision avec les petits passereaux qui pourraient se glisser entre les formes.

- **vitrophanie** : une vitrophanie est un autocollant, souvent de grande taille, destiné à être appliqué sur une surface vitrée ou un autre support lisse. Surtout utilisée pour la signalétique et le marketing, il existe toutefois une grande variété de modèles pouvant s'adapter aux besoins. De nombreux professionnels proposent un accompagnement sur la création, l'impression et la pose.
- **films adhésifs** : différents types de films adhésifs existent (anti-vol, anti-éclat...), sur lesquels peuvent être imprimés des marquages. Ces films, appliqués sur toute la surface de la vitre, doivent être adaptés à un usage extérieur (résistance à la pluie, à la chaleur, aux UV). Leur durée de vie, limitée, peut être allongée par une imperméabilisation des bords par un professionnel. Il est important de prendre conseil auprès du commerçant pour limiter les risques de casse thermique du verre dû à l'accumulation de chaleur sur la surface (couleurs sombres, matériaux absorbants).



Silhouettes anti-collision commercialisées par la LPO

- **marquage artistique** : des motifs décoratifs peuvent être peints à l'aide d'une peinture ou d'une encre résistante à l'eau. Des couleurs claires ou vives seront plus facilement repérables par les oiseaux. De la même façon que pour les stickers, il est important que la distance entre les motifs ne dépasse pas la paume de la main.
- **ficelles verticales** : il est possible de tendre verticalement, devant les surfaces vitrées, des ficelles d'au moins 3 mm d'épaisseur et de couleurs claires ou vives. Il est important de choisir un matériau résistant aux conditions extérieures. La distance entre les ficelles ne doit pas dépasser 10 cm.



Exemple de marquage artistique aux couleurs vives, facilement repérable par les oiseaux
© Vogelwarte

- **grillage, filets synthétiques** : l'installation d'un grillage peut être une solution durable. Il faut veiller à ce que le diamètre du câble soit supérieur à 3 mm, et que le diamètre des mailles ne dépasse pas 10 cm. Un filet peut également être installé provisoirement, avec un fil d'un diamètre supérieur à 3 mm et une largeur de mailles de 10 cm maximum. Il est nécessaire d'employer des couleurs contrastant bien avec la surface vitrée, et de placer le filet, bien tendu, le plus proche possible de la vitre pour que les oiseaux ne puissent pas s'y piéger.
- **bandes plastique, guirlandes** : il est possible d'installer des bandes plastiques verticales ou des guirlandes, qui peuvent être confectionnées maison, en extérieur. Leur couleur doit contraster avec la surface vitrée, et la distance entre les bandes ou les guirlandes ne doit pas dépasser 10 cm.

- **jalousies, rideaux, voilure, stores** : en intérieur, ces solutions peuvent réduire la réflexion, mais pas la supprimer complètement, d'autant plus s'ils ne sont pas fermés en permanence. De même, placés en extérieur, ils ne présentent d'efficacité que s'ils sont fermés.

Que faire d'un oiseau blessé suite à un choc contre une vitre ?

Un oiseau choqué reste étendu au sol et ne s'enfuit pas. Après avoir vérifié l'absence de blessures visibles (aile pendante, traces de sang), la meilleure réaction est de le mettre dans un carton muni de trous d'aération et de le poser dans un endroit calme et sombre. Il faut ensuite patienter 1 ou 2 heures avant d'ouvrir le carton à l'extérieur et attendre que l'oiseau prenne son envol. Si l'oiseau ne s'envole pas, il faut prendre contact avec le centre de sauvegarde le plus proche (Coordonnées sur : <https://www.lpo.fr/oiseaux-en-detresse/centres-de-sauvegarde>).

Que faire si un oiseau s'obstine à charger une vitre réfléchissante et à s'y cogner ?

La solution la plus simple à appliquer consiste à placer un carton à l'extérieur, contre la vitre. Il est également possible d'utiliser les solutions mentionnées précédemment pour priver l'oiseau de son reflet.

Retrouvez les produits proposés par la boutique LPO pour sécuriser les surfaces vitrées sur le site <https://boutique.lpo.fr>.

CONTACTS ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

LPO, Fonderies Royales, 17305 Rochefort Cedex - lpo@lpo.fr - 05 46 82 12 34

Retrouvez toutes nos fiches MFS sur <https://lpo.fr/mediation>

Ce document a été édité par la LPO France

Source bibliographique : Les oiseaux, le verre et la lumière dans la construction (Vogelwarte.ch)

Rédaction par S Bornier, N Dupuy (LPO)

Relecture par A Coquet, AL Dugué, A Maurin, F Blaevot, S Thibaut-Lecornu, B Viseux, C Zell (LPO)

Photo première page © Vogelwarte



**Agir pour
la biodiversité**